

• 11

1614 (9)

2885

LE
LOVRDAVT
VAGABOND.

*Rencontré par l'Esprit de la Cour, à la
monstre qui se faisoit au Pré aux
Clercs pres de Paris.*

Mis en Dialogue par A. C.

A PARIS,

M. DC. XIV.

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Toronto

44

*Comme le
Hollander*

1614 (9)

2885

LE
LOVRDAVT
VAGABOND.

*Rencontré par l'Esprit de la Cour, à la
monstre qui se faisoit au Pré aux
Clercs pres de Paris.*

J

Mis en Dialogue par A. C.

A PARIS,

M. DC. XIV.

M O T E L.

A Madame Elizabeth sœur du Roy.

Madame, la guerre n'est encore ouuerte
Redoutant vostre courage en effect,
Nonobstant qu'ils ont inuenté vn traict,
Dont la paix vous est par cecy offerte.

C H A N T R O Y A L.

*La guerre se fait en deuissant
La guerre se fait en diuisant,
Par ceux qui manquent de sens,
A Soysons-ont-ont-ont-ont.*

*Je vous prie apprenez de moy,
Si auez bonne memoire,
Je vous prie apprenez de moy
Qu'il faut esleuer son Roy.*

LE LOURDAUT

rencontré par l'Esprit de la Cour.

L'Esprit de la Cour contemplant la monstre que faisoient le Colonel de l'Infanterie Françoise, assisté de ses Capitaines, Lieutenans & Enseignes sur les caïses, Mousquetaires, Picquiers & Harquebuziers, qui furent separez en quatre, pour dresser leur exercice, dressant leurs files à droict, se mettant sur leur garde, où il sy assembla fort grande quantité de cavalerie, Parisiens & autres qui alloient voir en carrosse l'exercice des compagnies & recreuës des soldats qui attendoient sa Majesté: où l'esprit eut enuie de prendre repos, il se retire à quartier en vn petit enclos où il trouua Tienor le Lourdaut, qui beuvoit de la biere, & venoit de l'escarmouche des goujarts, & le nommoient espion de l'ennemy, habillé à la friscane, où l'Esprit commença à l'interroger par dialogues.

L'esprit. Est-ce vous que l'on nomme le Lourdaut de Champagne?

Le Lourdaut. Ouy, tout ainsi on m'appelle.

L'esprit. Il y a long temps que l'on cherche vostre nom en vn liure ainsi intitulé, où estiez vous refugié, l'on desire scauoir de vos nouuelles?

Le Lourdaut. Qui estes vous qui le me demandez, ie suis vn pauvre passant refugié de Champagne, laissez moy boire à mon escor.

L'esprit. Contemplant ces gestes commence à luy demander, Auez vous point de cognoissance avec ces passementeurs, qui ont publié qu'il est arriué vn Lourdaut, lequel s'est adressé à vn lauetier de Charenton, pour s'informer des affaires & diuisions de ce temps.

Le Lourdaut. Dit qu'il a conuention avec les crieurs de fil & passemens d'argent, qui remarquent les bonnes maisons, & s'informent du gouuernement d'icelles.

L'esprit. Pourquoi vous estes vous enquis à vn careleur & à des goujarts du bastiment de Charenton, voulez vous fonder vne nouuelle doctrine?

Le Lourdaut. Il en est besoin, car on recognoist les bestes au poil, & les oyseaux à la plume, qui sont difformes & annuellement se reforment, & plusieurs hommes de ce temps ont diuers habits & folles

penſees, où ils ſont contredits par leurs inuentions mal forgees.

L'eſprit. Mais encor que dictes vous, l'on nous parle d'une reformation, l'on tient qu'il y a vne religion & vne autre qui ont vne opinion, leſquels ſont-ce qui ſe voudroient reuolter contre le ſeruice du Roy, les opiniaſtres Huguenots preſtent-ils l'oreille à Meſſieurs les Princes, deſirent-ils la guerre?

Le Lourdaut. Ils n'oſent ſe fier aux Proteſtans de fidelité, qui tirent gages des deux coſtez, ils n'oſent s'eſbranler: mais ils ont l'aſſiſtance de ceux qui par rapport ſeroient à mort iugez, qui deſirent leur vie y finir, ou eſtre deliurez.

L'eſprit. Eſt-ce ce qui vous menoit à Conſtant pour rechercher ce bon Secretaire d'Eſtat, qui ne ceſſe d'expedier les affaires pour le ſeruice de ſa Majeſté?

Le Lourdaut. Ouy, car il vaut mieux parler à Dieu qu'à ſes Saints: ſi i'auois trouué vne addreſſe à qui ie peuſſe annōcer ce qui ſe paſſe, il y en auroit de bien eſtourdis: & par ce moyen qu'on me vouluſt moſtrer les Ordonnances qui corrompent l'Eſcriture, repaſſeroient par le iugement qui iuſtifie le deluge.

L'esprit. Qui vous a appris cela, veu l'aage que vous pouuez auoir, vous n'estes qu'un imposteur mesdisant, avec vos dissentions, qui prenez le bien de saint Merry, & ne faictes deliurer les prisonniers du monde aguerri.

Le Lourdaut. Je preuois de loing par l'experience del'air, assez attristé contre ces Mathematiciens, qui ne bougent d'une châtre enfermez, on y adioust plus d'assurance qu'à moy, qui suis tous les iours ça & là pour apprendre des nouuelles. Un franc messager qu'a il à faire de denier la verité à son maistre, s'il murmure, on l'appelle sot, & lourdaut.

L'esprit. Mais que dictes vous de tant d'armes & ieunesse que vous voyez les mettez vous à mespris?

Le Lourdaut. Non, car ils sont enfans de la mondaine recreation, qui recherchent Monseigneur le Prince de Condé, il fait un gros de gens frais & ieunes, a qui il leur promet la paix & qui ne faut rien s'entre-demander.

L'esprit. Il faut donc prier aux marcueurs de ceste annee, car on tient à la Cour qu'à ceste armee ils ne peuuent quereller à leurs hostes, car hostes ny hostesses n'ont que

par force gendarmerie en respect.

Le Lourdaut. La force occasionne la crainte pour donner sujet en lieu public de ne blasonner ny de receller le telmoignage de la verité, ceux qui ont du sens, qu'ils recherchent par où a passé le Lourdaut.

L'esprit. Vous doit-on prendre pour vn espion auant coureux, & incensé Lourdaut, dequoy vn chacun se tient grandement offensé, mais cependant nous sommes proches d'un cabaret, allons boire l'esprit nous augmentera, nous boirons du vin qui est plus fauorable & courtois que la biere.

Le Lourdaut. C'est bien dit, à moy ne tient alons tandis que nous auons le loisir, commençons à boire & à nous resiouir, quand vn homme du ciel arriueroit au monde ie ferois incognu, car chacun dit : Iamais ie n'ay veu le Lourdaut.

L'esprit. On tient à la Cour que vous auez passé & trauerfé la ville de Paris cherchant çà & là ceux qui donnent l'aumosne aux questeurs.

Le Lourdaut. I'ëcognois vne partie qui ne font gueres d'estat de moy, ny moy d'eux: souuēt ie passe par deuant ces Monasteres, qui crient *Da pacem*, ie pensois qu'ils dient, donnez aux passans cōme Lourdaut que ie

fuis, ie m'y arreste assez long temps, il me souuint de demander à vn Elcolier que c'estoit à dire, *Da pacem*, Il me dit, que c'estoit qu'ils demandoient la paix, & personne ne leur fait la guerre: ils ont grand tort, puis qu'ils sont à leur aise d'importuner le public: au dessous de la porte i'entray en vn ieu de paulme, où ie regarday, en humant le vent des pets de ceux qui ioient à la paulme.

L'esprit. Vous entendez la musique du derriere par bemol, & estes assez subtil à prendre le sentiment par le nez sans vous baisser, ie recognoy que vous auez le naturel pour remarquer de vous faire prendre à chasse courte la bisque & demy quinze.

Le Lourdaut. J'ay cherché & recherché le bien de feu mon pere, i'ay esté à l'hostel du Malquitte, dequoy ie fus esbahy de tant de demandeurs qui auoient son signe.

L'esprit. L'homme est-il obligé apres la mort d'autrui, dequoy legitiment on pourroit succeder, si a faict des debtes les doit-on payer.

Le Lourdaut. Non, c'est dequoy Monseigneur le Prince prend sa souueraineté & fondation, il se rend protecteur des morts iugez, & Monsieur de Neuers pour ceux
qui

qui par deuant Notaires se feroient obliger.

L'esprit. Regardez comme vous parlez, vous offencez ceux qui auroient faict les constitutions de rentes ou gages par prests.

Le Lourdaunt. Au conseil de Messieurs les Princes, ils prennent pour pretexte qu'ils recherchent les inuenteurs qui causent faire homicider les Roys: car tous disent estre pour le seruice du Roy.

L'esprit. Le voila où il passe, & la Royne aussi, allons voir faire monstre aux soldats, voila nostre escot payé.

Le Lourdaunt. Bien ie le veux, à cecy vous m'obligez: car c'est ce qui m'ameine pour voir les bons François.

L'esprit. Vous pouuez acertener qu'ensemblement nous auons veu la viuandre uision à la monstre.

Le Lourdaunt. Qu'est ce que vous appelez reuision?

L'esprit. Ce sont plusieurs de ces soldats qui ont esté blesez, & par Medecins, Chirurgiens & remetteurs d'os cassez, qui les auoient iugez à la mort, & les voila en bonne disposition, regardez comme ils manient leurs armes.

Le Lourdaunt. Et puis que vous le prenez

par là, vous auez gagné, veu la quantité du monde que voila, ce seroit belle chose s'ils s'en retournoient tous en santé.

L'esprit. Regardons de plus pres, approchons nous, & nous retirons d'entre ces carrosses, aussi biẽ tout est prins, tout est au Roy, & à nous tous nobles, assurez vous que nous n'aurons point de guerre, c'est vne feinte tragedie iouee dessus la terre par vn nigaut qui auoit semé le discord entre les fols & les sages pour venir en accord.

Le Lourdaut. On m'appelle le Lourdaut, mais il y en a à la cõpagnie encores de plus lourdauts que moy, en disant ce mot vn carrossier à qui il fut commandé de se retirer pour faire place au Roy, en reculant son carrosse où il y auoit plusieurs dames & damoiselles, il les renuerse, & firent monstre du trou par où la science loge la Mathématique, Fisique, Rhetorique, Methamorphose, qui fait la refutation de l'Astrologie, à cause que le Cul de la Lune fit Ecclypse ce que Mauregard n'auoit predict, & fut recouuert par Beauregard.

L'esprit. Ne pouuoit rien comprendre à la rifee qui en fut faicte, voyant les offencez qui font rechercher Monsieur le Bailleur

Gentil-homme de la Chambre du Roy seruant aux remedes incite la viuante reuifion.

Le Lourdant. On faisoit donc la chasse au cocher par relez, comme à vn cerf, & fut dégradé & nommé Maumifert, pour aller faire penser la playe qu'il ne voudroit penser.

L'esprit. Retirons nous d'icy, & prenons le deuant, l'heure s'aproche qu'ils vont faire la debandade, tout le long bois se mesle, & pourront faire quelque escoupetterie comme hyer.

Le Lourdant. Il vaut mieux que ie croye vostre conseil, ie ne m'en suis pas mal trouué, i'en feray recit à Messeigneurs les Princes, leur voulez vous rien mander?

L'esprit. Ie suis fort leur seruiteur, mais ie leur offre la paix; car l'air foudrieux de la guerre m'est deffendu.

Le Lourdant. Vous leur ferez plaisir, car il faut vn Controolleur qui face vn recueil des escrits, pour faire la conference aux estats des grands esprits.

L'esprit. Mais Sedan est-ce vn dam perpetuel, ou s'il faut rachepter par prieres ou pour de l'argent, il me semble que les Catholiques disent oraisons, & les Sedannois ors-oraisons.

Le Lourdant. Non, la place n'est pas si remarquable comme le gouverneur est redouté, on suppose que c'est le chef de la Religion, & sur le taillon n'est encore reformé.

L'esprit. Mais Monseigneur le Prince qui demande la conuersion des Estats pour tout reformé, il me semble que c'est la premiere article où il faut commencer pour tous les sujets du Roy asséurer de Sedan plustost que de Mezieres, car le Lieutenant n'a la grace du Capitaine.

Le Lourdant. Vray est qu'il n'y a que ceux qui sont en peine qui empeschent autrui de reposer, il ne faut qu'un chien à faire lever le gibier, pour en faire beaucoup d'autres chasser, ils ont quelque chose de secret caché, redoutant depuis le synode de Prias, qu'aux Ministres on s'y voulust attaquer.

L'esprit. Sont-ils pas aussi sujets à ce conuertir, comme ils ont esté à ce renolter il demande nouveau partage, si on si accoustume à leur bailler, c'est l'instruction prise de la ieunesse, car quand il plore on rathe à leur bailler ce qu'ils demandent pour les appaiser.

Le Lourdant. Si un chacun estoit d'accord.

les Consuls feroient mesprizez, l'assemblée des gens de guerre seruira d'un Concile general, chacun y fera ouy pour le bien de chacun estat.

L'esprit. Je desirerois donc bien y estre si on me trouuoit capable pour en dressez quelques articles, car ie desire presenter la sapience manifestee & la reiouyssance des compagnies qui auroient faict monstre deuant l'esprit de l'homme qui est fils de l'homme & ne veut aller à Rome chercher la pierre du Maistre tailleur de pierre.

Le Lourdant. Il ne vous a donc gueres couté à apprédre ce que vous sçauiez, vous pouuez proposer beaucoup de choses qui n'auoient iamais esté, pour remonstrez aux mattois, vagabons, & errans.

L'esprit. Il me semble que i'ay ouy dire qu'il y a un nigaut trompeteur qui se mesle d'aller arracher les dents & de chastrer, aduertissans les lourdaux & raddresser les lourdaux, vous l'avez deuancé l'ennemy des femmes, où ils vous eussent attrapé.

Le Lourdant. J'ay assisté un qui disoit guarir de toutes sortes de maux, & abusoit les malades de rechercher les autres sains en santé, & s'accommodoit aux bonnes maisons à faire distiller bouyllons de la bierre.

& de l'eau de vie, où il faisoit deluger fleurs, herbes, vins, grains, bois consumer pour faire esmouuoir vne peste, famine ou cherté, qui sont cōtre la guerre à opposer.

L'esprit. Lequel fut-ce qui sortit de l'enfer pendant l'annee du grand Yuer qui trouua la terre si dure qui ny sceut entrer, & demeura parmy les neiges de miracle qui fut conuertty par la grauel deuant la nostre Dame du Valboutry.

Le Lourdaut. Il se peut faire, car Tien-ot la paix ou la guerre, c'est le glauiue qui coupe des deux costez, l'estoc de loing est aisé à parer par le Priuas de Sedan, de Vatan, le S. a posée pour V. c'est Satan le grand veneur qui sur le sablon au cornet chasseurs huche.

L'esprit. Que ne disiez-vous vostre intention aux cōtessieurs sans rechercher ses desesperez qui sont cause du trouble de la France pour auoir adheré à l'alliance d'Espagne, comme se pourra-il accorder.

Le Lourdaut. Par l'assurance du Roy & de Madame Elizabeth qui n'ont encore faict serment sur liure qui feront la reception de la desirée reünion reciproque aux fidelles François qui n'ont la paix ny la guerre encore aiseuree par les garnisons.

L'esprit. J'ay remarqué au pays pres de Li-
marot entre deux Praticiens qui recherchèt
axes pour les amendes du sel qui se bat-
toient pour disputer vn haro, ou il y en eut
plusieurs offencez à leur querelle separer.

Le Lourdaut. C'est miracle quād les loups
s'entremangent, & que les Nobles ralienc
eurs subjects: le pain des marchands & la
boueurs nourrissent les paires, le mal des
meschans entretient les Estats sans Iustice,
il n'y a que le rapport & confrontation des
tesmoins au refuge qui insiste le iugement
avant le deluge.

L'esprit. Adieu dōc à la Roynie Regente,
il luy faut aller annōcer à la porte de Nelle
par où elle doit passer, afin qu'elle reco-
gnoisse l'Esprit & le Lourdaut pour ordon-
ner ce qu'il leur faut.

*May, i'ay des fleurs & vertus May,
Meoust les graines des festus May,
May, i'ay de l'esprit & suis en beau chemin,
May, pour interpreter le dialogue du parchemin.*

F I N.







